

Un peu d'histoire

M. Jean Lacoste avait été pendant de nombreuses années, président de l’œuvre de Saint-Vincent de Paul, et avec ses amis, il s’investit dans l’ouverture de la Fondation Pommé, première maison de retraite de la ville. La place de la Résistance était nommé sur un plan de 1821, « Place Henry ». Il ne s’agissait pas d’Henri IV notre béarnais, mais d’Henri Comte de Chambord qui aurait pu être roi de France si, en 1871, il avait accepté d’abandonner le drapeau blanc à fleur de lys, pour le tricolore. Il serait devenu Henri V ! A quoi tient la destinée d’un monarque. Il paraît qu’enfant, il était venu avec sa mère, dans une famille bourgeoise du Marcadet. Cette place connue aussi sous le nom de « Promenade » servit longtemps, le vendredi, comme « marcat de la pouraille » : marché aux volailles. La stèle de Xavier Navarrot avait alors sa place au dessus de la fontaine Henri. Après que l’on eut enlevé le poids public, on l’installa à l’autre bout de la place, là où fut ensuite construit le pavillon de Tourisme. Ensuite, elle partit en face, lors de l’aménagement du carrefour. Contre le mur de la place, face au magasin d’optique, fut installé le monument commémoratif des combattants de la Résistance. Une belle croix de Lorraine, en bronze l’ornait. C’était un don de M. et Mme Lucien responsables des usines Messier. La stèle du souvenir bien plus modeste, ayant été transférée au Jardin Public, l’important emblème de la France Libre a disparu.

Traversons la rue Jéliotte et retrouvons la partie haute de la place Gambetta avec la rude montée du « Marcadet » ou « petit marché » bien mal nommé. En effet, jusqu’en 1940, les importants marchés et les Foires de mai et de septembre drainaient en ce lieu, la foule des éleveurs et des acheteurs au milieu d’un immense troupeau de bovidés, qui couvrait la place et la montée. Chaque bête, était recouverte de la mante traditionnelle de toile blanche rayée de bleu. A l’angle de la rue Jéliotte, se trouve l’immeuble de Pierre Jéliotte de Grignon, né à Lasseube le 3 avril 1713, décédé le 11 septembre 1797. Sa mère Magdeleine de Mauco était issue d’une vieille famille oloronaise. Lorsqu’il poursuivait ses études de musique à Toulouse, il fut remarqué, par le Prince de Carignan, inspecteur général de l’Opéra de Paris où il débuta en 1733. Pendant 22 ans, il fut l’étoile de l’Opéra de Paris créant tous les grands rôles des opéras de Rameau et de plusieurs autres. Il fut le professeur de chant des filles de Louis XV. Il fit construire cette belle maison qui fut l’hôtel Jéliotte pour se rapprocher de sa nièce Mme de Mauco qui vivait au Château d’Estos où il mourut. Melle Jeanne Marque qui s’intéressait beaucoup à l’histoire de Jéliotte, car elle a vécu quarante ans à un étage de cette maison, disait que quand elle était jeune, elle avait entendu dire par des personnes de la bourgeoisie oloronaise, que cette maison de Jéliotte, avait eu de superbes salons ornés de tapisseries de peintres célèbres de l’époque, en particulier de Boucher, qui était ami de Jéliotte, et qui séjourna chez lui, à Oloron. Il se disait, paraît-il, que le propriétaire ayant acheté la maison aux de Mauco, héritiers du chanteur, aurait été dédommagé largement du prix payé pour cet achat, en vendant les dites tapisseries.

Cet immeuble appartenait à M. Pommé, pharmacien. La vitrine de la pharmacie tenait toute la façade de la maison, côté place. Plus tard, les Coopérateurs de l’Adour occupaient ce grand magasin. Mais quand Mme Abelard devint propriétaire de l’immeuble et qu’avec son mari, ils ouvrirent leur salon de coiffure, le magasin fut partagé en deux parties, le salon de coiffure à l’angle avec la route de Pau, l’autre partie restant aux Coopérateurs. Quand les Coopérateurs disparurent, il y eut un magasin de chaussures et de vêtements, l’opérateur SFR, et maintenant une banque.

Remerciements à l’atelier de mémoire collective du centre social « La Haut ».
Rédaction Pierre BETOURET



« Le Patro de Notre-Dame - JAO» 20 rue Alexandre et Jean de Riquer, 64400 Oloron
06 83 83 14 63 – jaopatro@free.fr – jaopatro.fr



Le Notre-Dame

Journal de l’association « le Patro de Notre-Dame » Bi mensuel gratuit - Numéro mai 2015

Quoi de neuf au Patro ?

Le Patro va de l’avant. Après l’atelier Zumba le Patro ouvre un atelier Pound Fitness et peut en être fier, aucun autre club n’existe à Oloron (et peut-être même en Aquitaine). Mais le pound c’est quoi ? C’est un mélange de cardio, pilates, danse, musique...
Le Pound se pratique avec des bâtons appelés Ripstix qui ressemblent à s’y méprendre à des baguettes de batterie. Concrètement, le cours consiste à marquer le rythme de la musique avec ses Ripstix pour accompagner les mouvements. Cette discipline est née aux Etats Unis en septembre 2014 et est arrivée en France il y a quelques mois. Le Patro a envoyé en formation un éducateur sportif qui peut dès à présent animer les cours de Pound. Pour vous renseigner sur les modalités d’inscription, il suffit de téléphoner au 06 83 83 14 63 ou par mail jaopatro@free.fr
Le prix des cours devrait se situer entre 3 et 4 euros, sans abonnement annuel car vendus par carte de 5 cours utilisables comme bon vous semble. Une seule obligation toutefois... adhérer au Patro dont la cotisation annuelle est de 15 euros (vous donnant aussi accès à la Zumba, au théâtre etc....).

Le basket

La saison se termine pour les bleus de la J.A.O. Basket avec à la clé une belle 7^{ème} place.

Si la première partie de saison avait été très décevante tant pour les joueurs que pour les supporters, il n’en a pas été de même pour le reste du championnat. Nous savions pourtant tous que cette équipe avait la capacité de redresser la tête et d’aller s’imposer même chez les leaders de ce championnat régional, c’est ce qu’elle a fait.

Nous serons là la saison prochaine pour vous soutenir.

Merci à eric Pourredon et à Pierre Chauvin qui ont mis fin à leur carrière de basketteur au sein de l’équipe 1 de la J.A.O pour leur engagement au sein de ce club familial qu’est la J.A.O.

Allez les bleus !

Dans le quartier

Léon Gambetta, né le 2 avril 1838 à Cahors et mort le 31 décembre 1882 à Sèvres, est un homme politique français républicain. Membre du Gouvernement de la Défense nationale en 1870, chef de l'opposition dans les années suivantes, il fut l'une des personnalités politiques les plus importantes des premières années de la Troisième République et joua un rôle clé dans la pérennité du régime républicain en France après la chute du Second Empire. Il a été président de la Chambre des députés (1879-1881), puis président du Conseil et ministre des Affaires étrangères du 14 novembre 1881 au 30 janvier 1882.



La belle époque

